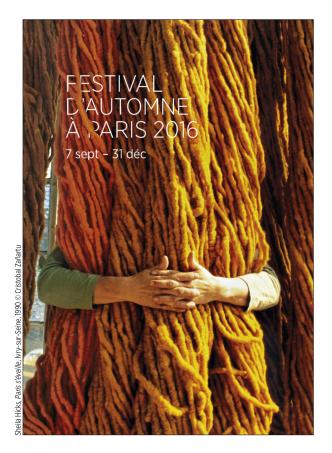
FESTIVAL D'AUTOMNE APARIS 7 septembre - 31 décembre 2016 45e édition



DOSSIER DE PRESSE TOSHIKI OKADA

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin

Assistante : Alice Marrey

Tél: 01 53 45 17 13 | Fax: 01 53 45 17 01 c.delterme@festival-automne.com g.poupin@festival-automne.com assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com





TOSHIKI OKADA

Time's Journey Through a Room

Texte et mise en scène, **Toshiki Okada** // Avec Izumi Aoyagi, Mari Ando, Yo Yoshida // Son et scénographie, Tsuyoshi Hisakado // Régisseur général, Koro Suzuki // Régie son, Norimasa Ushikawa // Régie lumières, Tomomi Ohira (ASG) // Costumes, Kyoko Fujitani (FAIFAI) // Traduction en anglais, Aya Ogawa // Assistant mise en scène, Yuto Yanagi // Directeurs de production, Akana Nakamura, Tamiko Ouki (precog) // Assistant de production, Mai Hyodo (precog) // Coordinateur de production, Chizuru Matsumoto

Production chelfitsch – Production associée, precog // Coproduction Kyoto Experiment / ROHM Theatre Kyoto; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Künsterhaus Mousonturm Frankfurt; FFT Düsseldorf; La Bâtie-Festival de Genève; HAU Hebbel am Ufer (Berlin); SPRING Performing Arts Festival Utrecht; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation T2G – Théâtre de Gennevilliers; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de the Agency for Cultural Affairs Government of Japan in the fiscal 2016 // Avec le soutien de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France // Avec le soutien de l'Onda // En collaboration avec Nishi-Sugamo Arts Factory, Suitengu Pit, Kyoto Art Center Artist in Studio Program // Spectacle créé le 17 mars 2016 au Kyoto Experiment 2016 // En partenariat avec France Culture



Présentées en Europe depuis une dizaine d'années, les œuvres de Toshiki Okada se distinguent par un prodigieux croisement de matériaux : écriture emplie du langage familier de la jeunesse japonaise, chorégraphie irrévérencieuse, jeu anti-illustratif, travail sonore écartelé entre bruit et place du silence... Dans une explosion de sens, tout cela nous propulse bien loin du théâtre feutré, devant des tableaux de notre contemporanéité aussi drôles que cinglants.

Time's Journey Through a Room dresse celui de la douleur sourde née dans les cercles concentriques post-traumatiques de Fukushima. La pièce met en scène un troublant trio : le fantôme d'une femme, décédée en caressant l'espoir que la catastrophe nucléaire soulèverait un nouvel élan sociopolitique, son mari resté en vie, qui se confronte à la réalité, et la compagne actuelle de l'homme. Les subtilités des sensibilités de chacun se décèlent dans un foisonnement de détails. Pour éclairer ces innombrables microfissures, profondément personnelles, enfouies dans l'onde de choc de la collision sismique, Okada attire l'attention sur le moindre frémissement de corps, l'infime flottement d'âme. Un ingénieux dispositif d'extension des mouvements corporels par le son, inventé avec Tsuyoshi Hisakado. irrique une représentation précise des états psychologiques. tout en laissant au public une liberté totale d'imagination. Par ce mixage sonore inédit des mots, des mouvements et d'enregistrements de terrain, Okada revisite totalement la relation entre le son, le corps, la langue et l'espace. Il signe de nouveau un travail extrême, où tout se joue à la seconde.

T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Vendredi 23 au mardi 27 septembre Lundi, vendredi et samedi 20h30, mardi 19h30, dimanche 15h

13€ à 24€ / Abonnement 10€ et 12€

Durée estimée : 1h10 - Spectacle en japonais surtitré en français

Contacts presse:

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin 01 53 45 17 13

T2G - Théâtre de Genneviliers

Philippe Boulet 06 82 28 00 47

ENTRETIEN

Toshiki Okada

Votre esthétique a déjà été très remarquée en Europe, pour sa finesse textuelle mêlée d'un langage familier, notamment celui de la jeune génération japonaise, pour votre travail sur des mouvements amplifiés en décalage avec la parole, enfin pour vos environnements sonores très audacieux, criblés de noises, de parasites. Comment cette dernière pièce s'inscritelle dans la généalogie de cette recherche ? En quoi est-elle dans sa continuité ? En quoi s'en démarque-t-elle ?

Toshiki Okada : Il est difficile d'analyser tout cela précisément par moi-même... Comme vous l'avez dit, ma façon d'utiliser la langue japonaise familière est considérée comme l'une de mes grandes caractéristiques. Mais je le fais de moins en moins ces derniers temps. Je ne sais pas pourquoi. Tout ce que je peux dire est que je n'en ressens plus autant la nécessité.

Peut-on considérer Time's Journey... comme une suite de Ground and Floor?

Toshiki Okada: Oui, je serais heureux que les spectateurs voient cette pièce comme une nouvelle étape après *Ground and Floor*, tout en observant les différences entre les deux pièces.

Vous avez imaginé une figure de fantôme sur scène, vous l'aviez déjà fait dans Ground and Floor. Quel est cette fois-ci le rôle du fantôme ? Ce recours aux esprits des morts provoque-t-il selon vous une puissance particulière ? Laquelle ? Croyez-vous aux fantômes ?

Toshiki Okada : Je n'ai pas la capacité de voir des fantômes dans la vie quotidienne... Mais je peux dire que je crois aux fantômes parce que j'hésiterais à me joindre à quelqu'un qui me dirait : « Hey, tu viens, on va aller voir s'il y a des fantômes au cimetière ».

En effet, j'ai déjà mis un personnage de fantôme sur scène dans *Ground and Floor*. Mais ils n'ont pas la même fonction dans l'une et l'autre pièce. Les raisons et les modalités du conflit entre les vivants et les morts sont différentes. Dans *Ground and Floor*, c'était un violent combat. Ici, dans *Time's Journey*, la relation entre les disparus et les vivants est douce et romantique, tout en étant malgré tout très dure.

Y a-t-il là une référence au théâtre Nô ?

Toshiki Okada : Je pense être influencé par le théâtre Nô en ce moment. Dans *Ground and Floor*, c'était visible dans le concept du plateau. Cette fois-ci, c'est le texte qui est influencé par le Nô.

Dans cette pièce, vous attirez l'attention du spectateur sur l'infime, l'infiniment petit. Donner la parole aux univers intérieurs les plus enfouis, faire deviner ces fissures et conflits intimes en dirigeant le regard vers le moindre frémissement, n'étaitce pas là un véritable défi pour vous, en tant que dramaturge de représentations d'un monde allégorique ?

Toshiki Okada : Vous touchez ici l'essence même du texte de cette pièce. En fait, nous n'avons craint de ne pouvoir réaliser ce que le texte exigeait qu'au tout début des répétitions. Ensuite, je n'ai ressenti quasiment aucune difficulté au cours du processus

de création pour relever ce défi, car nous faisions en sorte que ce que nous voulions réaliser soit porté par le plateau et sur le plateau, par les acteurs et Tsuyoshi, qui a travaillé avec nous pendant tout la période de répétitions.

Cette collaboration avec l'artiste sonore et sculpteur Tsuyoshi Hisakado a permis, via une extension des mouvements corporels par le son, de « zoomer » sur des mouvements qui, sans cela, seraient passés inaperçus. Comment avez-vous travaillé ensemble ?

Toshiki Okada: À vrai dire, j'ai imaginé ce concept non seulement avec Tsuyoshi, mais aussi avec les acteurs. Le concept est *cinématique*. Ce que ce mot recouvre dans ce projet, c'est que le cadre, la focale vous permet d'observer une nature ou un objet et est capable d'exprimer un certain état émotionnel du personnage à la place du comédien. Tsuyoshi a su mettre en œuvre cette idée immédiatement. À partir de là, nous avons répété tant de fois chaque scène que nous avons fini par trouver des solutions pour chaque partie de la pièce.

Il y a aussi beaucoup de bruits enregistrés sur le terrain : estce une façon d'importer la réalité du dehors au dedans de l'espace abstrait du théâtre ?

Toshiki Okada : C'est effectivement l'un des enjeux, mais ce n'est pas le seul. Le théâtre est un endroit parfait pour se concentrer sur la performance. Il exclut les bruits du dehors pour réunir ces conditions de possibilité. C'est tout à la fois problématique et intéressant. Pourquoi allons-nous au théâtre? L'une des raisons est de pouvoir porter un regard sur notre propre vie ou notre société grâce à cela. Autrement dit, il s'agit de contempler notre société ou notre propre vie dans un endroit isolé de cette société elle-même, parce que les bruits qu'elle produit sont perturbants. Tsuyoshi et moi avons bâti ce concept en recherchant les possibilités de tirer parti et de résoudre cette problématique, en donnant à entendre dans de bonnes conditions des sons enregistrés sur le terrain.

Time's Journey... retrouve d'ailleurs beaucoup de couleurs de l'art contemporain. La pièce se rapproche de l'installation plastique, sonore et performative. Était-ce une volonté dès le départ ?

Toshiki Okada: Le premier concept de cette pièce était de faire quelque chose avec du son plutôt qu'avec de la musique, notamment parce que j'étais satisfait de mon travail précédent *Ground et Floor* avec le magnifique groupe de musique Sangatsu. J'ai pensé qu'à cet endroit, rien n'avait été laissé au hasard, tout avait été défriché. Mon nouveau défi était donc de travailler avec le son. Nous avons par conséquent entamé des recherches pour trouver un collaborateur dans ce champ et nous avons rencontré Tsuyoshi Hisakado, qui réalise des installations qui synchronisent objets et son. J'aurais sans doute pu créer quelque chose d'intéressant sur l'interrelation son / acteurs avec d'autres collaborateurs. Mais, grâce à la participation de Tsuyoshi à ce projet, nous avons réussi d'intéressantes intéractions entre les actions, les évènements, les objets et les sons.

BIOGRAPHIE

Quelles envies sont nées de cette nouvelle expérience ?

Toshiki Okada : Chaque fois que je pense que nous avons fait quelque chose de très bien, je m'empresse de faire des choses opposées. De nouveau, c'est ce qui m'arrive avec ce travail. La prochaine fois, je compte faire quelque chose de drôle, déliée, étrange, détendue. Voici le nouveau désir né de l'expérience de cette création.

Cette année, le Festival d'Automne à Paris a également invité les metteurs en scène Oriza Hirata, Kurô Tanino et Yudai Kamisato. Voyez-vous des liens de parenté entre vos travaux, voire une filiation entre les quatre générations de l'avant-garde que vous représentez ?

Toshiki Okada: Je pense que le Festival d'Automne à Paris fait cette année un geste important en proposant ces quatre saveurs différentes du théâtre contemporain japonais. En ce qui me concerne, je peux dire que je suis une sorte de successeur du style de Monsieur Hirata. Je suis donc très à l'aise quand j'entends dire que je suis l'un de ses fils artistiques. Il y a un lien si fort entre Hirata et moi... Mais je ne peux pas dire qu'il y ait quelque point commun à souligner entre ces quatre démarches artistiques. Et je pense d'ailleurs que c'est une très bonne chose. Kurô Tanino et moi appartenons à la même génération, mais sommes absolument différents. Simplement, j'admire toujours l'intemporalité qu'il y a dans ses oeuvres. A contrario, mes pièces sont « opportunes », au sens de « dans le temps », dans la plupart des cas. Je pense que c'est là un contraste qu'il est pertinent de donner en partage. Yudai est un artiste talentueux appartenant à une plus jeune génération que nous. S'il a dans ses débuts pris la succession de ce que je faisais, ce n'est plus le cas désormais. Je pense qu'il a trouvé sa voie à lui, aussi bien dans les sujets que dans l'esthétique. Je suis convaincu que le public parisien prendra beaucoup de plaisir dans cette première rencontre avec le théâtre de Yudai Kamisato.

> Propos recueillis par Mélanie Drouère Avril 2016

Toshiki Okada

Toshiki Okada est né en 1973 à Yokohama. Il est auteur dramatique et metteur en scène. En 1997, il fonde la compagnie théâtrale chelfitsch, dont il a écrit et mis en scène toutes les productions, en appliquant une méthodologie distincte que l'on reconnaît à son langage très familier et ses chorégraphies trés particulières.

En 2005, le spectacle *Five Days in March* remporte le prestigieux 49° prix Kunio Kishida. En 2005, Okada a participé au prix Toyota de la chorégraphie avec son spectacle *Air Conditioner (Cooler)* (2005) qui lui a valu beaucoup d'attention. En février 2007, il fait ses débuts littéraires avec le recueil de nouvelles *Watashitachi ni Yurusareta Tokubetsu na Jikan no Owari (The End of the Special Time We Were Allowed)* pour lequel il s'est vu attribuer le prix Kenzabure.

Depuis 2012, il fait partie du jury du prix Kunio Kishida. Son premier ouvrage de théorie théâtrale a été publié en 2013 par Kawade Shobo Shinsha.

Depuis 2016, et pour les trois prochaines saisons, il présente ses œuvres au Munich Kammerspiele.

La compagnie chelfitsch

Toshiki Okada au Festival d'Automne à Paris :

2008	Freetime (le CENTQUATRE)
	Five days in March (T2G - Théâtre de Gennevilliers)
2010	We are the Undamaged Others /
	Hot Pepper, Air Conditioner and the Farewell Speech
	(Théâtre de Gennevilliers)
2013	Ground and Flour (Centre Pompidou)
	Current Location (T2G - Théâtre de Gennevilliers)
2015	Super Premium Soft Double Vanilla Rich
	(Maison de la Culture du Japon à Paris)

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / Apprentissages

Musée Carnavalet - 13/09 au 2/10 Vitrines parisiennes – À partir du 14/10 Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

Xavier Le Roy / Temporary Title, 2015

Centre Pompidou – 15 au 18/09

Olivier Saillard / Tilda Swinton / **Charlotte Rampling** / Sur-exposition Musée d'Art moderne de la Ville de Paris - 27/09 au 2/10

Tino Sehgal / Création Palais de Tokvo - 12/10 au 18/12

Apichatpong Weerasethakul / Fever Room

Nanterre-Amandiers - 5 au 13/11

THÉÂTRE

Portrait Krystian Lupa

Krystian Lupa / Des Arbres à abattre

de Thomas Bernhard

Odéon-Théâtre de l'Europe - 30/11 au 11/12

Krystian Lupa / Place des héros

de Thomas Bernhard

La Colline - théâtre national - 9 au 15/12

Krystian Lupa / Déjeuner chez Wittgenstein

de Thomas Bernhard

Théâtre des Abbesses - 13 au 18/12

Frank Castorf / Les Frères Karamazov

de Fédor Dostoïevski

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 14/09

Julien Gosselin / 2666 d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

Olivier Coulon-Jablonka

Pièce d'actualité nº3 - 81, avenue Victor Hugo

Théâtre des Abbesses - 13 au 17/09

L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10 Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11

Théâtre Brétigny – 15/11

Kurô Tanino / Avidya - L'Auberge de l'obscurité

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

Tiago Rodrigues / Antoine et Cléopâtre

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

Claude Régy / Rêve et Folie de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers - 15/09 au 21/10

Silvia Costa / Poil de Carotte d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers - 17/09 au 2/10

L'apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy - 6 au 8/10

La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10

La Villette / WIP - 18 au 21/11

Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France - 13 et 14/12

Toshiki Okada / Time's Journey Through a Room

T2G - Théâtre de Gennevilliers - 23 au 27/09

The Wooster Group

Early Shaker Spirituals:

A Record Album Interpretation

Centre Pompidou - 28/09 au 1er/10

The Town Hall Affair

Centre Pompidou - 6 au 8/10



Rodolphe Congé

Rencontre avec un homme hideux d'après David Foster Wallace Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

Amours et Solitudes

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

Yudai Kamisato / +51 Aviación, San Borja

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

Amir Reza Koohestani / Hearing

Théâtre de la Bastille - 11 au 19/10

Omar Abusaada / Alors que j'attendais

Le Tarmac - 12 au 15/10

Richard Maxwell / The Evening

Nanterre-Amandiers - 12 au 19/10

Sylvain Creuzevault

ANGELUS NOVUS - AntiFaust

La Colline - théâtre national - 2/11 au 4/12 La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

El Conde de Torrefiel

La posibilidad que desaparece frente al paisaje

Centre Pompidou – 3 au 5/11

Oriza Hirata

Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919

T2G - Théâtre de Gennevilliers - 8 au 14/11

L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 17 et 18/11

Dieudonné Niangouna / N'kenguegi

Théâtre Gérard Philipe / Saint-Denis / Avec la MC93 - 9 au 26/11

Rabih Mroué

So Little Time

Théâtre de la Bastille - 15 au 25/11

Pixelated Revolution

leu de Paume - 26/11

Forced Entertainment / The Notebook

d'après Le Grand Cahier d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille - 28/11 au 3/12

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier - 29/11 au 7/12

Il cielo non è un fondale

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier - 9 au 18/12

Berlin / Zvizdal

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

Maxime Kurvers / *Dictionnaire de la musique* La Commune Aubervilliers – 1^{er} au 11/12

De KOE / Le Relèvement de l'Occident :

BlancRougeNoir

Théâtre de la Bastille - 6 au 17/12

DANSE

>>>

Portrait Lucinda Childs

Lucinda Childs / Early Works

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93 24 au 30/09

Lucinda Childs, Nothing personal, 1963-1989

CND Centre national de la danse - 24/09 au 17/12 Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

Lucinda Childs / Dance

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

Lucinda Childs / AVAILABLE LIGHT

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

Lucinda Childs / Maguy Marin / **Anne Teresa De Keersmaeker**

Trois Grandes Fugues

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12

Théâtre du Beauvaisis – 6/12

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 8 et 9/12

Théâtre-Sénart - 13/12

Nanterre-Amandiers – 15 au 17/12

Bouchra Ouizguen / Corbeaux

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09

Centre Pompidou - 1er/10

Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi – 6/10

Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10

T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10

Musée du Louvre - 17/10

Boris Charmatz / danse de nuit

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10

Beaux-Arts de Paris – 12 et 13/10

Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

Robyn Orlin / And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

Rachid Ouramdane / TORDRE

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

Lia Rodrigues / Para que o céu nao caia

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

Noé Soulier / Deaf Sound

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

Raimund Hoghe / La Valse

Centre Pompidou - 23 au 26/11

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / Création

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11

Centre Pompidou – 1er au 4/12

Antonija Livingstone / Nadia Lauro

Études hérétiques 1-7

La Ménagerie de Verre – 1er au 3/12

MUSIQUE

Portrait Ramon Lazkano

Ohiberritze / Tradition et création au Pays Basque Théâtre du Châtelet - 17/09

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

George Benjamin / Richard Wagner / **Johannes Brahms**

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

Robert Piéchaud / Amerika

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

Wolfgang Rihm / Et Lux

Église Saint-Eustache - 9/11

Morton Feldman / For Philip Guston

Église Saint-Eustache – 18/11

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / Quicksand

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

Jafar Panahi / Intégrale et exposition

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

João Pedro Rodrigues / Intégrale

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication Direction générale de la création artistique DRAC Île-de-France

La Ville de Paris Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45° édition.

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

MÉCÈNES agnès b. Arte Korvo Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard Fondation Clarence Westbury Fondation d'entreprise Hermès Fondation Ernst von Siemens pour la musique Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild King's Fountain Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz Pâris Mouratoglou Jean-Pierre de Beaumarchais Béatrice et Christian Schlumberger

DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanes, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso, Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

ΔMIS

Annick et Juan de Beistequi, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Dontateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

Partenaires 2016

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina



www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016

7 SEPTEMBRE - 31 DÉCEMBRE